

“ La Mitraille ”

JOURNAL INTERMITTENT, FANTAISISTE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

ADMINISTRATION - RÉDACTION

Face à l'Ennemi !.....



Adresser la correspondance à :

“ La Mitraille ” 64^e Division

CONFIANCE !.....

Mes chers poilus et amis du journal *La Mitraille*, par sa collaboration d'un jour, c'est un poilu blanc, tout blanc, qui répond à votre appel. Retenu par l'âge loin de vos tranchées, son cœur, son âme sont tendus vers vous sans cesse. Pour vous sa première pensée du matin, sa dernière du soir, ses rêves de la nuit.

Il se sent heureux aujourd'hui parce qu'il a de vous de bonnes nouvelles. Un de ses amis qui vous a vus vaillants et superbes, entraînés par des chefs dignes de vous, lui crie, au retour du front : confiance !... confiance !...

Et puis, il a d'autres nouvelles aussi, moins certaines, mais qu'il vous envoie pour égayer vos loisirs. Si elles sont prématurées, elles ne sauraient tarder à se réaliser pour le châtiment des criminels auteurs de cette guerre.

L'empereur d'Autriche serait mort ; *il ne le sait pas* ; on ne lui en a rien dit, parce qu'il a défendu qu'on lui annonce de mauvaises nouvelles.

Quant à Guillaume, il n'en vaut pas mieux. Son orgueil avait inventé, à l'usage de ses armées, un « vieux Dieu » spécial aux Boches, qu'il tutoyait et traitait familièrement, parce que la guerre rapproche les distances.

Le dieu des Boches avait créé la terre à leur usage. Puis il avait créé les Français, les Russes, les Anglais, les Italiens, les Belges, les Serbes, les Monténégrins et les autres animaux pour obéir aux Boches et les Boches pour les gouverner. Après quoi, il avait dit : « Que la Kultur soit !... » Et la Kultur fut.

Enfin, il avait créé Guillaume, et après ce dernier effort, il s'était reposé.

Eh bien !... voilà que le vieux dieu des Boches est brouillé avec le surhomme !... A force d'associer la Divinité aux crimes de ses soldats et de ses submersibles, Guillaume devenait compromettant. Alors, dans le grondement de son tonnerre, mêlé à celui de vos canons, on entendit une voix

du ciel qui disait : « Tu ne prendras plus le nom de Dieu en vain !... »

Et par une puissante étreinte, Guillaume se sentit saisi à la gorge. Le médecin Tant-Mieux dit que c'est un furoncle ; le médecin Tant-Pis dit que c'est un cancer. Mon Aumônier assure que c'est la main de Dieu.

Et je crois — le diable m'emporte ! — qu'il a raison.

Confiance !... mes amis !... Confiance !...

ANDRIEUX.

Député des Basses-Alpes.

Dans notre prochain numéro :

REFLEXIONS, par Henri GALLI, Député de Paris.

AU PETIT POSTE

Pour René.

La nuit est descendue au fond de la clairière,
Et, vers le ciel où point l'étoile du berger,
Les arbres las, qu'un lourd fardeau semble charger,
Érigent leurs longs bras en geste de prière.

A travers le taillis, comme d'une verrière,
Un rais de lune glisse, amical et léger.
Tout est si calme, au loin, qu'on entendrait bouger
Les Boches, aux aguets dans l'ombre meurtrière.

Un petit poste est caché là, le sac au dos,
Le veilleur, en avant, protège son repos ;
Et parmi les ajoncs, qu'une haleine balance,
Le soldat, dont le cœur, ému, s'en va, rêvant,
Écoute résonner sur la harpe du vent
Les doigts harmonieux et lestes du silence.

Sergent Pierre DE PORTGAMP.

Retour de Permission

MADAME,

Vous me demandez mon impression sur les toilettes féminines. Oh !... quel sujet merveilleux pour une conversation intime ; mais le traiter dans une lettre, c'est délicat, bien délicat, je vous assure... Essayons, pour vous être agréable
Vos nouveaux costumes offrent un coup d'œil ravissant et

font naître, en nous, un je ne sais quoi qui *empoigne et fait rêver*... Cependant leur coupe, leur cachet embellissent, si on peut dire, les plus belles et les plus difficiles, même celles qui accusent la nature d'avoir été ingrate à leur rencontre. Des couleurs plus sombres auraient pu, peut-être, s'harmoniser davantage avec les événements que nous vivons, mais... les jupes courtes que vous portez attirent si rapidement le regard, qu'elles font vite disparaître de l'esprit l'impression, pardonnez l'aveu, plutôt pénible, de ces teintes si vives pour faire place à une réelle surprise !...

Oh !... il me semble les revoir, ces mollets que laissaient apercevoir, trop visiblement, ces jupes qui font l'admiration de l'arrière !... Qu'ils étaient beaux, fins et gracieux... dans ces bottes artistement lacées !... Que de secrets désirs et que de pensées rêveuses agitaient mon cerveau à leur vue !... Vous définir mon état d'esprit, à ce moment-là, est chose impossible... Laissez votre imagination le deviner !...

Que voulez-vous ?... la mode, en se transformant, cherche toujours à vous rendre plus captivante, et elle y parvient toujours. Cette jupe merveilleuse, révélatrice de tant de charmes (que des mœurs bien anciennes — hélas ! dit-on, trop tôt disparues — voulaient garder jalousement cachés), conservez-la puisqu'elle nous permet de scruter les formes de ce petit être tant adoré qui fait tourner bien des têtes !...

Et le chapeau, direz-vous ?... Dieu me garde de l'oublier !... Ce n'est ni un Zeppelin, ni un Aviatik, ni un pot à fleurs, ni un gigantesque oiseau, ce n'est pas même un 420 !... C'est un amour, comme seul l'esprit inventif français peut en créer. Il orne, majestueusement, cette chevelure ondulée que j'aime caresser, le soir, après que la nuit a répandu ses ténèbres...

Madame, nous vous aimons ainsi, dans ces toilettes, lorsque nos yeux se détournant des tranchées, s'en vont errer près de vous... Nous aimons contempler vos atours et vos grâces — surtout — si délicieusement voilées !...

Croyez-le, nous aimons admirer ces beautés qui passent, là, devant nos yeux étonnés, et nous voudrions bien qu'elles jetent, dans un moment d'exquise bonté, sur le poilu boueux qui les frôle, un regard plein de caresses et d'amour.

Respectueusement vôtre,

HACHEBOIS.

Tous les Poilus peuvent écrire dans LA MITRAILLE.

ORDRE IMPÉRIAL

« Tous les mégots de cigares et de cigarettes seront précieusement recueillis et envoyés aux vaillants soldats de notre Empire.

« Les os que nos sujets ne peuvent pas manger, malgré tous leurs efforts, seront également recueillis par les soins de l'Administration qui les fera broyer. Ce broyage donne une excellente farine qui sera expédiée aux troupes du front occidental.

« Signé : GUILLAUME II. »

Une Lettre - Rupture

Notre ami TALLARDÉ a reçu, de sa fiancée bossue, la lettre suivante :

MONSIEUR,

Oui !... je ne vous aime plus, mais plus du tout, car vous êtes indigne de mon amour et de mon cœur.

Ne faites pas l'étonné en disant bêtement : « Pourquoi ?... » Comment !... vous écrivez, menteur, que vous avez attrapé la gale quand ce n'est pas, mettant ainsi, comme à plaisir, mon cœur à la torture...

Dans ma naïveté, ignorant la gravité de cette maladie, pour vous j'ai versé bien des larmes et récité bien des prières. Ce que j'ai prié et pleuré, Dieu et ma mère seuls peuvent le dire !... Puis aujourd'hui, vous me dites : « Je n'avais que des... poux !... » Des poux ?... Je vous le demande : est-ce digne de moi et de mes pleurs ?...

Non !... je ne peux et ne veux plus vous aimer. Tout est fini, bien fini entre nous. Je reprends mon cœur et vous retourne votre portrait.

Je reste avec ma mère et vous laisse à vos... poux, puisque vous n'avez pas la gale !

Marie TORTICOLIS.

TALLARDÉ est devenu presque fou depuis hier. Pour mieux voir ses poux, cause de tout son malheur, il porte des lunettes.

TRONDELAIR.

DEUX TÉLÉGRAMMES

(De nos Correspondants)

— Pouvez affirmer que dès que traité de paix sera signé, guerre sera terminée. — VÉRITAS.

— Affirmez nettement que Guillaume trompe honteusement sa femme en ce moment. Il est dans les bras de dame Défaite ! — FERDINAND.

A NOS AMIS

Nous adressons à tous ceux qui ont bien voulu seconder nos efforts, tous nos plus vifs remerciements — Le témoignage de sympathie qu'ils nous ont ainsi donné est un encouragement précieux qui nous aidera à mener à bien cette œuvre de haute portée morale.

A tous, du fond du cœur : Grand merci !...

PETITE CORRESPONDANCE

Claudine. — Tel le papillon qui voltige autour de la fleur, le cœur de Joseph rôde autour du vôtre, ô dulcinée de son cœur.

Jean. — Impossible, nous ne sommes pas agence matrimoniale.

Victor. — Que vous êtes naïf !... L'amour est une chose qui ne s'achète pas. A fini de vivre celui qui ne sait plus faire palpiter le cœur d'une belle.

Auguste. — Zut !... Vous êtes trop exigeant pour un être aussi laid que vous... L'AMOUREUX.

ECHOS DIVERS

Calendrier amoureux

Janvier,	Me verra caresser ma Lisette,
Février,	de bouquets, orner sa collerette,
Mars,	la mener sur de riant gazons,
Avril,	avec elle, achever mes moissons,
Mai,	près des eaux détacher sa ceinture,
Juin,	lui servir, la pêche, la mère,
Juillet,	enivrer ses esprits amoureux,
Août,	sous un voile, abriter ses cheveux,
Septembre,	au coin du feu la déclarer vestale,
Octobre,	à sa blancheur, offrir une rivale,
Novembre,	pour elle, affronter les torrents,
Décembre,	braver les sombres ouragans.

Chats et Rats

Cherchez-vous une industrie pour gagner beaucoup d'argent ?... En voici une : l'élevage des chats et des rats. Les chats mangeront les rats. Les rats mangeront les chats. La peau du chat vaut 4 francs pièce. Voyez quelle kolossale fortune s'étale à vos pieds !... La chatte « enfante » dix petits tous les 45 jours. La souris, tous les mois, en met une douzaine au monde. Calculez, calculez !... Je vous le demande : « Qu'attendez-vous pour vous enrichir ?... »

Humour anglais

Un Irlandais montre à de nouveaux clients ses portraits de famille :

— Cet officier en uniforme, c'est mon bisaïeul. Il était brave comme un lion, mais terriblement malchanceux. Il ne pouvait prendre part à aucun combat sans y perdre une jambe ou un bras...

Puis, après une interruption d'un de ses visiteurs, il ajouta :

— Ce héros se fit remarquer, Messieurs, dans vingt-quatre batailles !...

Bon Conseil

Si vous avez de l'or, remettez-le immédiatement à la Banque. Vous contribuerez ainsi à la victoire. Si vous avez des billets de banque, envoyez-les à *La Mitraïlle*, qui s'en servira pour agrandir son format et pour paraître plus souvent.

A nos Collaborateurs

Les articles les plus courts sont les meilleurs. Ils permettent la diversité des nouvelles et facilitent la collaboration de tous.

Inventions nouvelles

De notre confrère : « *Le 120 court* » :

« Nos vaillantes troupes d'infanterie ne se plaindront plus de la longueur des étapes. Nous apprenons, par une personne ordinairement bien informée, que l'Intendance vient de faire, à une maison américaine, une importante commande de « godillots » à musique du docteur « Blaysohn », actionnés par la vapeur sous pression. Lorsque la vapeur dégagée par les pieds échauffés atteint une tension suffisante, c'est-à-dire au moment où la fatigue commence à se faire sentir, le mécanisme entre en action et fait retentir des airs entraînants dont le rythme se précipite à mesure que la marche s'accélère. Au repos et pendant la marche lente, l'arrivée de vapeur diminue, et le son s'arrête automatiquement. On évite ainsi une continuité qui ne tarderait pas à devenir fastidieuse. »

Mariage

JEUNE HOMME 58 ans, service auxiliaire, ayant eu personnellement trois enfants, cheveux châtains, bien découplé, fortes moustaches, se trouvant actuellement encore dans une situation intéressante, malgré la guerre, désire se remarier avec dame dans une situation analogue.

Le Divorce

Au tribunal :

Le Président. — Alors, ainsi, vous voulez divorcer, et pourquoi, s'il vous plaît ?

L'Intéressé. — Ben !... mon président, ma femme est devenue bien vieille, et depuis qu'elle est vieille, je n'ai plus d'amis.

LE CABOT DE SERVICE.

SOCIÉTÉ DE STÉARINERIE ET SAVONNERIE DE LYON

Pougies — Stéarine — Oléine — Glycérine — Savons — Hydrogène
Oxygène — Produits Hydrogènes.

Les Poètes d'un Jour

« Tous nos poètes sont sans prétention.
Ils versifient avec amour, et c'est ce qui
fait le charme de leurs poésies »

LA LEÇON

Dans tes livres, petit, tu as appris l'histoire
De ton pays meurtri mais jamais terrassé,
Qui de ses jours de deuil sait faire des jours de gloire,
Et pour toujours unit, dans la même pensée,
Le droit et le devoir, la foi, la charité !...
Aujourd'hui, mon enfant, lève les yeux plus haut :
Je veux t'apprendre à lire dans les plis d'un drapeau.

D'abord : les oppresseurs semant partout la mort,
Des hordes d'Attila les dignes descendants,
Voulant dominer tout par les droits du plus fort,
Poussant l'hypocrisie à mettre un peu de blanc
Sur leur drapeau sanglant.

Le noir de leur drapeau, petit, c'est le pillage,
L'anéantissement de tout ce qui fut beau.
Ils en appellent à Dieu, et, dans certains villages,
Le temple de ce Dieu a servi de tombeau.
Le rouge, c'est le sang du blessé achevé,
De la mère éventrée et du fils égorgé ;
Le blanc est le linceul qui doit couvrir le tout,
Blancheur où l'aigle noir met la tache de boue.

Mais le pays, petit, vit avec l'espérance,
Car l'épée d'un Roland ne fut jamais brisée :
Dans la tranchée boueuse on lutte avec vaillance,
Le sang des vieux Gaulois n'a point dégénéré...
Dans le triste foyer par l'époux déserté,
Comme au temps de Bertrand, pour calmer la souffrance,
Au courage de Jeanne, mêlant la charité,
Travaille la femme de France.

La France, en son drapeau, raconte son histoire :
Le blanc, c'est son cœur pur et c'est sa loyauté,
Durant de longs siècles, ce fut, couvert de gloire,
L'emblème du pays et de sa royauté.
Pour celui qui combat et qui jamais ne flanche,
C'est l'encouragement d'un glorieux passé ;
Et c'est encor, aussi, un peu la robe blanche
De l'ange qui s'assoit au chevet du blessé.
Le rouge, c'est le prix des libertés conquises
Par le droit sur la force, et c'est le sang versé
Jadis par nos Croisés, luttant pour leur Eglise,
Et ramenant la Foi dans les Lieux-Saints violés.
Enfin, le bleu, petit, c'est l'orgueil de ta race,
Visant toujours plus haut, tendant à l'immortel,
Semant partout le beau, laissant partout sa trace,
La France a, dans ses plis, un peu de notre ciel.

Ma leçon est finie et tu te souviendras.

Enfant ! quand la moisson blondira monts et plaines,
En songeant à tous ceux qui sont tombés là-bas,
Pour sauver le pays, sans un ressaut de haine,
Tu verras dans les blés fleurir un peu de vie.
Blueets, coquelicots et marguerites blanches,
Lueurs des yeux, rouge de sang, âmes ravies.

Et dans ces fleurs, petit, sont les couleurs de France.

12 Février 1916.

N. MARTINE.

Directeur-Gérant : ERCEY. — Imprimerie Spéciale

LIVRES RECHERCHÉS

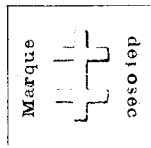
Brantome , Les Dames galantes, très belle édition, 50 illustrations en couleurs, 2 forts volumes.	60 »
Le Gynécocratie , roman étude illustré	40 »
Gringalette : Cinq Histoires de Femmes, d'HUGUES REBELL, vol. de luxe in-8°	20 »
Tortures des Martyrs chrétiens , 46 illustrat.	20 »
Mémoires d'une Danseuse russe	20 »
Les Confessions de Miss COOTE, illustré	20 »
Intentions (Essais), Oscar WILDE: av. port.	6 »
Les Poisons de l'Intelligence , par Laurent TAILHADE, vol. de luxe.	5 »
Le Fouet en Pologne (1830-1848)	5 »
Omar Khayyam (des Quatrains), vol. in-4°	5 »
Le Fouet au Harem , roman étude	5 »
Poèmes en prose , d'Oscar WILDE	4 »
Le Pharaon , roman hist. trad. du Polonais, fort vol.	3 50
Pan Michael , r. h. par l'Aut. de "Quo Vadis"	3 50
L'Egoïste , de Géo MEREDITH, vol. de 870 pages.	3 50
FRANCE (Hector). Le beau Nègre , illustré	3 50
Amours en Extrême-Orient , illustré.	3 50
Le divin Moment , roman étude	3 50
Maurice Maeterlinck , ét. illustrée de G. H.	2 »
Camille Lemonnier , ét. illustrée de M. d'O.	1 80

Catal. complet 60 pages, franco. 20 c. — Catal. d'occasion. 15 c.
 English Books on all Subjects Catalogues, 30 c.
 Remises : Aux MOBILISÉS : 10 % jusqu'à 10 fr., 15 % sur 20 fr et 20 % au delà et le port franco.
 M. ROCHE, libraire, rue de Châteaudun, Paris.

THERMO-VOSGIEN

La meilleure des Ouates thermogènes

Contre Rhumes
 Douleurs
 Bronchites
 etc.



Réulsive
 Décongestive
 Antirhumatismale

La boîte : 1.50 — La demi-boîte : 0.80

DANS TOUTES PHARMACIES

et à la Fabrique

Société Vosgienne de Cotons Hydrophiles - Remiremont (Vosges).

Le CRÉDIT LYONNAIS s'occupe de toutes les opérations financières.

GRAND BAZAR DE LYON

On y trouve de tout

Réponse par retour du courrier à toute demande de Renseignements.

Aspirine
Antipyrine
Pyramidon

des "Usines du Rhône"

SEULS FABRICANTS EN FRANCE

Exiger la marque sur chaque Gambrimé.

PLUS DE PIEDS GELÉS

Plus d'Ampoules — Jamais d'Humidité

Avec les CHAUSSETTES **S.W.** en Toile graissée et antiseptisée

En vente Grands Magasins : 0,85 la paire.
 et chez le Fabricant, M. S. Wolf, à Remiremont (Vosges)
 Envoi franco contre mandat ou timbres, la paire : 0,95

AU PARAPLUIE DU SOLDAT

PARIS - 29, Rue de Richelieu - PARIS

SACS DE COUCHAGE ET IMPERMÉABLES
 EN TOUS GENRES POUR MILITAIRES

A LOUER

RAMLOT

TAILLEUR-CHEMISIER

76, Rue de Rennes - PARIS

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS MILITAIRES

SOUS-VÊTEMENTS et tous Objets utiles aux Officiers et Soldats

Demander la Pèlerine RAMLOT

en tissu Imperméable et caoutchouté HORIZON, KAKI & GRIS-NOIR

A Manches (Raglan)	long.	1 ^m 15	36 fr. 50
— — — — —	—	1 ^m 30	39 fr. 50
Sans Manches (capuchon fixe)	long.	1 ^m	24 fr. »
— — — — —	—	1 ^m 10	26 fr. »
— — — — —	—	1 ^m 20	28 fr. »

Demander le Catalogue et la Feuille de Mesure

Expéditions aux Armées

VIANDES } CUISINÉS
LÉGUMES } DANS TOUTE LEUR FRAICHEUR PAR

AMIEUX FRÈRES

POIS A L'ÉTOUFFÉE

TRIPES MODE DE CAEN	ANDOUILLETTE AUX LENTILLES
TÊTE DE VEAU TORTUE	GRAS-DOUBLE ACCOMMODÉ
CASSOULET	PETIT SALÉ AUX CHOUX
CHOUCRROUTE GARNIE	CIVET DE LIÈVRE
CÈPES ST-ANNE	GRAS-DOUBLE A LA LYONNAISE
SAUCISSES A LA TOMATE	PETITE MARMITE (POTAGE AVEC SAUCE A LA BORDELAISE)
LAMPROIE A LA BORDELAISE	MATELOTE NORMANDE

PETITS POIS A L'ÉTOUFFÉE
 ET TOUS LÉGUMES ET VIANDES
 A LA MARQUE DU

CUISINIER-MARMITE